

Du gravillon qui tient la route

Idéal pour animer terrasses, allées de garage ou chemins, le gravillon sait se tenir tranquille s'il est posé selon une technique bien adaptée. Tout en drainant l'eau, il reste stable durablement même sur des pentes jusqu'à 45 %.

CATHERINE LEVARD - PHOTOS ANTONIO DUARTE
CONCEPTION DANIEL MOQUET
RÉALISATION ENTREPRISE DUMONT

Fini le gravillon qui s'enfonce en terre, qui invite les mauvaises herbes à s'infiltrer, ou qui s'éparpille dans la pelouse ! Un ingénieux système mis au point par l'entreprise « Daniel Moquet signe vos allées », spécialiste des aménagements de jardin, réhabilite le gravier pour en faire un revêtement décoratif, durable et stable, d'aspect naturel et vivant, et pratiquement inaltérable dans le temps. Explications.

La préparation du terrain

Cette première étape conditionne la réussite. Elle consiste à décaisser le terrain afin de l'assainir, puis il faut l'empierrement, le compacter avec une plaque vibrante. Le terrain devient alors propice à la pose du revêtement. La couche de gravier étant relativement mince, on comprend aisément l'importance de cette préparation visant à obtenir une surface plane, régulière, drainante et stable.

COMBIEN ÇA COÛTE ?

Pour les fournitures (dans notre cas : plaques alvéolaires « Alvéostar » et gravier « Gravistar ») et la mise en œuvre par un professionnel, comptez entre 30 et 75 euros (HT) le m². Cet écart de prix est fonction des contraintes liées à la préparation du terrain.

■ Des variantes ?

Ce tarif concerne la gamme de gravillons de base. Toutefois, d'autres types de gravier (marbre et pierres spécifiques) peuvent être mis en œuvre selon la même technique.

■ De l'entretien ?

Aucun. Le gravillon est un matériau naturel inaltérable, le drainage empêche les mousses et ne glisse pas. La stabilité est assurée par le « collage » au bitume.



1



2



3



4

Sur dénivelé, les alvéoles

- 1 La surface ceinturée d'une bordure en béton est empierrée, puis elle est nivelée au râteau pour obtenir une base drainante.
- 2 Une fois nivelé, le terrain est égalisé et tassé avec une plaque vibrante.
- 3 Les plaques alvéolaires en polypropylène (« Alvéostar ») conviennent aux terrains en pente jusqu'à 45 %. Placées sur le sol, on repère au crayon le tracé des coupes qui sont à effectuer pour une pose bord à bord.
- 4 Ce matériau alvéolaire de stabilisation en polypropylène se coupe aisément avec une scie circulaire.
- 5 Une fois coupées à dimension, les plaques sont posées bord à bord. Les débords du fond en géotextile se glissent sous les alvéoles ajustées bord à bord.
- 6 On dépose les graviers de base à la brouette. Ils sont gris ou colorés et de granulométrie 6/10.
- 7 Avec un balai ou un râteau, on étale les graviers qui doivent remplir les alvéoles et les dépasser de 2 cm.
- 8 Une petite plaque vibrante tasse les graviers dans les alvéoles.
- 9 Si c'est nécessaire, on dépose davantage de gravillons pour recouvrir intégralement les alvéoles qui ne doivent pas apparaître.





1

Deux systèmes complémentaires

■ **Sur un terrain en pente**, l'eau ne doit pas stagner au risque sinon de former des flaques. Il convient donc de poser sur le sol préparé une plaque alvéolaire («Alvéostar») en polypropylène dont le fond drainant est composé d'un géotextile. Celui-ci dépasse des deux côtés pour être glissé sous les plaques adjacentes. L'eau s'infiltre ainsi sous le géotextile et s'évacue dans le terrain empierré. La plaque elle-même mesure environ 3 m² (elle existe en deux formats : 1 et 2 m²).

Présentées en palettes, les plaques alvéolaires se disposent librement sur le sol. On peut les utiliser sur des terrains qui présentent une pente pouvant aller jusqu'à 45 %. La structure est ensuite remplie de gravillons, qui doivent être nivelés avec une surépaisseur de 2 cm et compressés par une plaque vibrante.

■ **Sur les surfaces planes**, on projette préalablement une émulsion bitumineuse chauffée à 65°C qui va adhérer au sol et dans laquelle vont se coller des graviers de recouvrement de ton gris ou coloré («Gravistar»). Un compactage va les fixer. À nouveau, une couche d'émulsion chauffée est étendue, puis elle est recouverte de gravillons de finition d'une granulométrie de 4-6 ou 6-10 (3 coloris de base au choix), compactés à leur tour pour masquer intégralement le bitume.

En finition, la surface traitée est balayée et tassée afin de répartir les 30 % de gravillons non fixés sur les 70 % qui sont définitivement stabilisés. Il résulte de cette mise en œuvre un revêtement parfaitement stable et décoratif.



2

3

La première passe de bitume fixe le gravier de recouvrement

Le bitume sur terrain plat

1 Le bitume sous forme d'émulsion est pulvérisé sur le terrain qui a été empierré. Les bordures doivent préalablement avoir été protégées afin d'éviter les projections.

2 Aussitôt après, du gravillon («Gravistar») de granulométrie 4/6, gris ou en couleur, est jeté à la pelle sur le bitume chaud.

3 Le gravier est immédiatement balayé pour être réparti sur le liant et s'y coller.

4 Dans la foulée, le compactage avec une plaque vibrante est réalisé afin de fixer cette couche de fond.

5 À nouveau, du bitume en émulsion est dispersé en surface. Chauffé à 65°C, il recouvre intégralement le gravier.

6 On étale enfin le gravillon de finition coloré (3 teintes au choix) dont la majeure partie (70 %) va se fixer dans le bitume après un dernier compactage. Un balayage final répartit les 30 % restants.

